

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 31 (1905)
Heft: 19

Artikel: L'architecture moderne en Allemagne
Autor: Lambert, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-24877>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'architecture moderne en Allemagne.

Par M. A. LAMBERT, architecte.

(Suite)¹.

Comme type des maisons à loyer construites à Munich par M. le professeur Martin Dülfer citons encore deux grands immeubles, dont l'un (pl. 6) forme l'angle de deux rues importantes ; la façade principale est flanquée à ses deux extrémités par deux frontons élevés, les ornements de ces frontons se détachent en blanc sur fond bleu. Les champs des trumeaux du corps central sont verts, les grilles des balcons sont dorées, les toits et les tuiles recouvrant la corniche sur le rez-de-chaussée sont rouges. L'autre immeuble est construit entre mitoyens (pl. 7) ; l'effet architectural est cherché dans un grand motif central en saillie et couronné d'un fronton à ligne brisée, occupé par un atelier de peintre ; le corps du milieu est animé par les ressauts de ses différentes parties, sa couleur est gris-lilas ; les ailes sont jaunes, les balcons dorés, les ornements sont or et violet, les tuiles rouges.

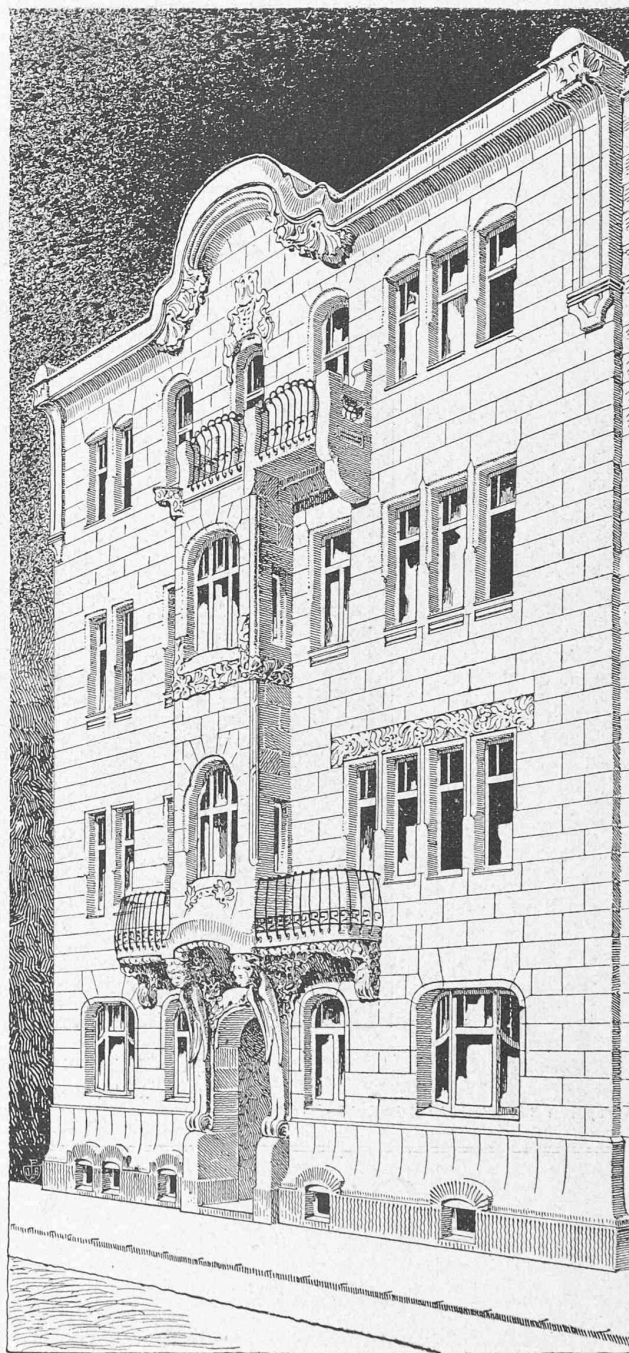
Cette architecture a trouvé de nombreux imitateurs tant à Munich que dans d'autres villes, mais à Munich l'influence de celle-ci est si forte que le caractère de certaines rues neuves est donné par ce genre de masses largement traitées, au détail rude, aux lignes sinueuses évitant les arêtes vives et aux couleurs un peu neutres, disposées par grandes surfaces.

Un des foyers les plus actifs de l'art moderne est Dresde ; voici (fig. 19) une maison d'habitation de cette ville, bâtie par M. F.-R. Voretzsch. Dans une maison à loyer comme celle-ci, où la hauteur des étages et la disposition des fenêtres sont données, le modernisme ne peut guère s'exprimer que par le détail ; ce sont les balcons, les ornements traités en végétation, la corniche, qui donnent la note originale et caractéristique.

L'art moderne emploie aussi la décoration peinte ou céramique, jetée sur toute la façade comme un tableau ou un tapis, percé par les ouvertures des fenêtres. Un exemple caractéristique de ce genre est la façade de la maison de commerce construite par les architectes Wehling & Ludwig à Dusseldorf (fig. 20). Ici la décoration a rapport au commerce du magasin qui occupe le rez-de-chaussée : gants, articles de toilette et de sport.

Les grands magasins, avec leurs façades entièrement à jour, où l'architecture ne peut plus s'exprimer que par des piliers, ont donné lieu à une foule de solutions intéressantes ; citons comme exemple le magasin Isidor Bach, à Munich, construit par MM. Hönig et Söldner (fig. 21) ; les mêmes architectes ont élevé une autre maison de commerce dans la même ville, le magasin Gutmann, dont l'architecture rappelle celle de Dülfer, les piliers étant crépis et la décoration polychrome (fig. 22).

¹ Voir N° du 25 septembre 1905, page 228.

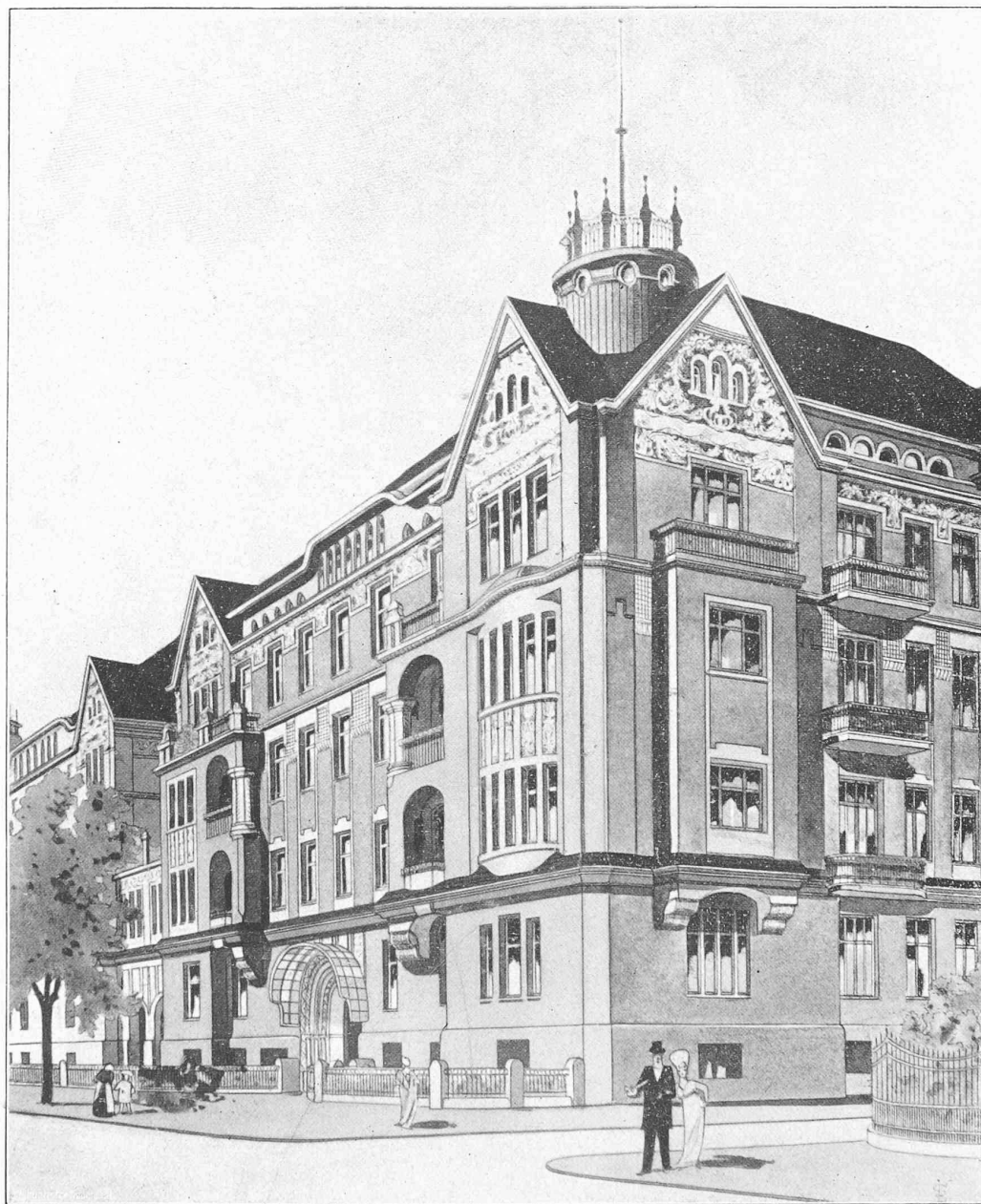


D'après *Moderne Baukunst*. — Konrad Wittwer, édit., à Stuttgart.

Fig. 19. — Maison à loyers, à Dresde.
Architecte : M. F.-R. Voretzsch.

La ville la plus riche d'Allemagne en grands magasins modernes est Berlin, nous aurons l'occasion d'en parler plus tard dans les groupes 3 et 5 de notre étude.

(A suivre).



D'après « *Moderne Baukunst* ». Konrad Wittwer, édil., Stuttgart.

MAISON A LOYERS, A MUNICH

Architecte : Professeur M. Dülfer, à Munich.

L'ARCHITECTURE MODERNE EN ALLEMAGNE



D'après « *Moderne Baukunst* ». Konrad Wittwer, édit., Stuttgart.

MAISON A LOYERS, A MUNICH

Architecte : Professeur M. Dülfer, à Munich.

L'ARCHITECTURE MODERNE EN ALLEMAGNE

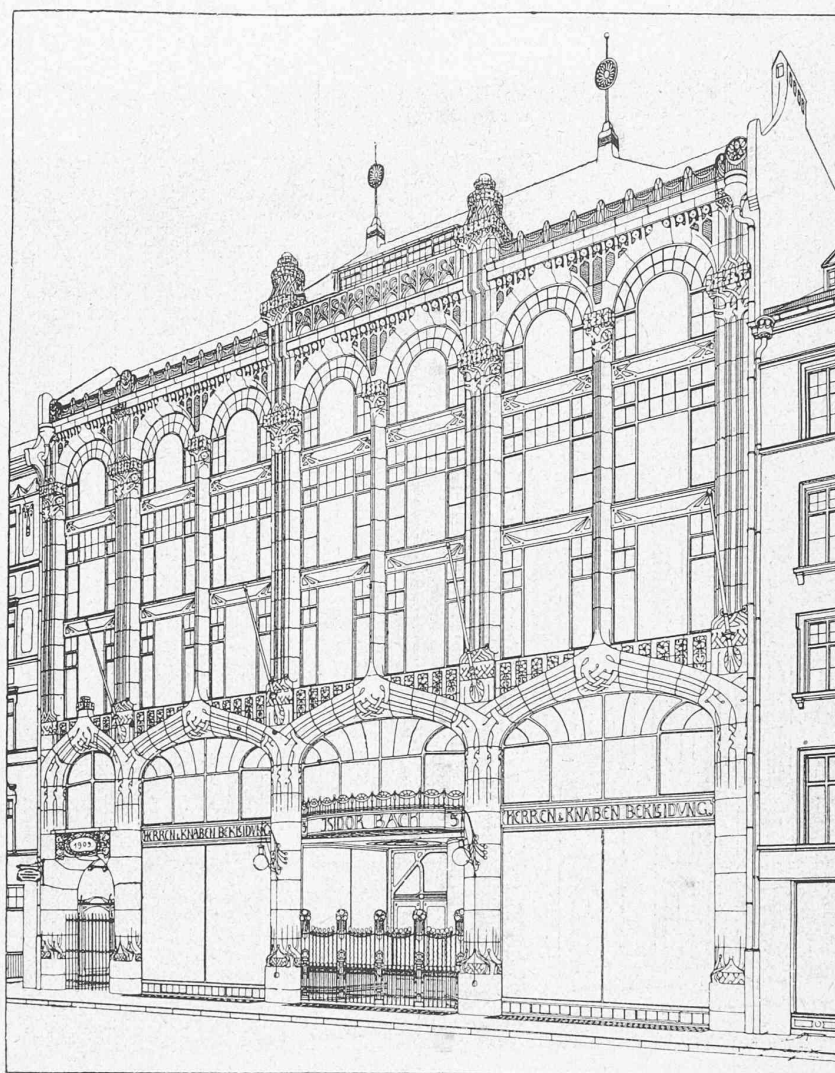


Fig. 21. — Magasins Isidor Bach, Sendlingerstrasse, à Munich.
Architectes : MM. Hönig et Söldner, à Munich.

D'après « Moderne Bauformen ». — Julius Hoffmann, édit., à Stuttgart.

L'Architecture moderne en Allemagne.

mière impulsion à l'étude de ce problème sur une large base.

Lors de l'assemblée générale de l'Association des électriciens allemands, le président a, dans son discours d'ouverture, exprimé le regret de ce que dans le tunnel du Simplon l'exploitation doive commencer avec des locomotives à vapeur. Je crois que nous pouvons faire nôtre ce sentiment et exprimer en outre notre surprise de ce que ce soit le gouvernement italien qui ait dû nous engager à une étude tardive de la traction électrique dans le tunnel du Simplon. Les applications techniques des courants forts sont malheureusement encore mal vues de la Direction générale des Chemins de fer fédéraux et considérées tout au plus comme un mal nécessaire.

A côté des commissions instituées à la demande de la dernière assemblée générale pour l'étude des paratonnerres et du retour par la terre des courants industriels, le Comité s'est vu engagé à en nommer une nouvelle pour l'examen de la question d'une loi fédérale sur l'utilisation des eaux, en collaboration avec une commission de la Société suisse des ingénieurs et des architectes. Cette Commission est composée de MM. : Dr Emile Frey, directeur à Rheinfelden, président ; A. Nizzola, directeur à Baden, vice-président ; H. Maurer, ingénieur à Fribourg ; prof.-

Dr Palaz, à Lausanne ; E. Bitterli, directeur à Oerlikon ; Alb. Utiger, directeur à Zoug ; Colonel Alioth, à Arlesheim. Les présidents des diverses commissions rapporteront à un autre endroit sur l'activité de celles-ci.

Une question qui a occupé le Comité pendant l'exercice écoulé, est celle de la forme future de notre « Annuaire ». Une décision définitive ne pût être prise avant le 30 juin ; elle interviendra cependant avant le 30 novembre de l'année courante, terme de la convention avec la librairie Bollmann, à Zurich. On doit avoir en vue, dans ce nouvel arrangement, de donner une publicité plus étendue à la statistique et aux rapports techniques en particulier, et de diminuer les charges financières de la Société.

Le Comité a eu d'autre part l'occasion d'entrer en tractation avec la rédaction de « l'Elektrotechniker Kalender » de Uppenborn, qui publie depuis récemment une édition suisse spéciale. Notre Association s'engagerait à ce propos à publier dans ce calendrier toutes les prescriptions et ordonnances concernant la Suisse, ainsi que les communications techniques d'intérêt général ; ce calendrier porterait alors la mention : « Unter Mitwirkung des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins herausgegeben ».



Fig. 22. — Magasins H. et J. Gutmann, Schwanthalerstrasse, à Munich.
Architectes : MM. Höning et Söldner.

D'après « *Moderne Bauformen* ». — Julius Hoffmann, édit., à Stuttgart.

L'Architecture moderne en Allemagne.

von F. Uppenborn in München ». En revanche, les membres de l'Association jouiraient d'un rabais de 20 % sur le prix d'achat. Ces tractations ne purent être terminées définitivement avant la fin de cet exercice ; il est cependant bien à prévoir que la solution interviendra pendant les débuts du nouvel exercice.

C'est ainsi que le Comité s'efforce toujours d'augmenter l'intérêt des membres pour l'Association et d'élargir les bases de cette dernière.

Si pendant l'exercice écoulé le travail de la Société s'est peu manifesté à l'extérieur, il n'en a été que plus actif à l'intérieur. Nos autorités aussi ont reconnu ce travail de l'Association, comme le prouve le fait que le Haut Conseil fédéral a renouvelé pour trois ans la convention passée dans le temps avec nous pour l'inspectorat des courants forts.

Malheureusement le gouvernement du canton de Vaud s'est vu obligé de dénoncer pour la fin de 1905 la convention conclue avec nous, et cela par suite d'une nouvelle réglementation des inspections. Je renvoie à ce propos au rapport des Institutions techniques de contrôle.

Les démarches du Comité auprès du Haut Conseil fédéral, en vue d'obtenir une subvention pour la Station d'étalonnage, ont été couronnées de succès, en ce sens que, d'après une com-

munication du Département de l'intérieur, ce dernier proposera d'inscrire à cet effet 10 000 fr. au budget de 1906 ».

Le rapport présidentiel rappelle ensuite que le 1^{er} février 1905 M. J. Schmid a remplacé comme secrétaire de l'Association M. Egger. Il résume en terminant les principales affaires traitées par le Comité et l'état des comptes au 30 juin 1905.

L'Association comptait au 30 juin 1905 : 1 membre honoraire ; 260 membres collectifs ; 375 membres personnels, soit au total 636 membres. L'augmentation pendant l'exercice écoulé est de 30 membres collectifs et 32 membres personnels.

(A suivre).

Association amicale des anciens élèves de l'Ecole d'ingénieurs de l'Université de Lausanne.

Demandes d'emploi.

Un jeune *ingénieur-constructeur*, ayant deux années de pratique, cherche emploi. (17)

Adresser les offres au Secrétaire de la Rédaction, M. Fr. Gilliard, ingénieur, Valentin, 2, Lausanne.

Lausanne. — Imprimerie H. Vallotton & Toso, Louve, 2.